

3^{ème} DIMANCHE D'AVENT

« Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche ! »

Ces paroles pour l'entrée de la messe de ce Dimanche nous invitent à la JOIE ! Mais à quelle joie ? La prière de la collecte nous aide à suivre le chemin : « Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère, pour que nous fêtons notre salut avec un cœur vraiment nouveau. »

D'emblée, nous sommes placés en face de ce qui va advenir : une naissance...

Une naissance attendue est toujours un temps d'immense espérance : on rêve à l'enfant qui sera, à tout ce qu'on peut préparer pour lui, à ce qu'on va lui donner pour qu'il soit heureux, à ce qu'on va vivre avec lui pour lui partager tout l'amour qu'on a dans le cœur. Alors on se prépare et peut-être trouve-t-on le temps long... Il n'en finit pas

Aujourd'hui, nous attendons le Fils de Dieu ! Aussi notre joie a-t-elle besoin d'être « dirigée » vers ce si grand mystère. Peut-être ne nous rendons-nous plus tellement compte de l'inouï de cette venue ? Un Dieu qui vient à notre rencontre et qui se fait l'un de nous afin de pouvoir être avec nous, partageant tous les aléas de notre vie quotidienne... Il se fait petit enfant pour que nous puissions rester émerveillés avec Lui.

Mais, à la vérité, le monde est bien loin de Dieu, bien loin de ce Mystère, bien loin de ce salut... Le monde est à ses affaires, à ce qui l'intéresse, à ce qui vaut la peine, à ce qui est rentable, à ce qui est efficace, à ce qui permet de gagner du temps, de l'argent, à ce qui lui fait du bien, à ce qui lui donne du plaisir sans fatigue, sans effort... Le monde court, s'agite et court encore, il court toujours....

Attendre ! Voilà bien un verbe banni de notre vocabulaire !

Et pourtant Dieu s'obstine depuis les origines : il faut attendre et se préparer.

L'homme a inventé tant de choses ! Mais il n'a pas encore réussi à supprimer le temps de l'attente, ces mois qui s'écoulent de la conception à la naissance et que la liturgie nous donne de vivre en raccourci pendant l'Avent...

Isaïe le prophète nous l'annonce « L'Esprit est sur moi et il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé... » Peut-être en effet que les pauvres, les malades et ceux qui souffrent ont le cœur ouvert pour entendre, pour tressaillir de joie, pour exulter à l'écoute de cette bonne nouvelle du salut qui les visite. Peut-être que ceux à qui il manque ont le cœur et l'oreille plus attentifs... Et la liturgie reprend le cantique de Marie « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante... Le Puissant fit pour moi de grandes choses ; il se souvient de son amour ! »

Dieu se souvient et fait mémoire... Dieu se fait petit enfant pour marcher à nos côtés. Dieu se fait petit enfant pour rejoindre notre fragilité, Dieu se fait petit enfant pour jouer avec nous.

Et dans ce temps d'attente pour nous aider à ne pas perdre cœur, pour nous aider à avancer pour nous aider à croire, il envoie un témoin. Il s'appelle Jean et il dit « non, je ne suis pas la Lumière, non je ne suis pas le Messie, non, je ne suis pas Elie ni le grand prophète. » Nous, nous empressons toujours de décliner notre identité pour être ou paraître considérés, riches bien situés et puissants.. « Nous voulons être et paraître quelque chose. » Comme le dit Tauler « c'est pour cela que nous ne trouvons de paix ni en nous ni au dehors. »

« Dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère. » Et si cette année nous nous laissons guider par la lumière intérieure de notre cœur, par le petit enfant qui sommeille en nous ?

Apprends- nous Seigneur à ne pas rester à la superficie des choses. Apprends-nous à pénétrer au-dedans de nous-même, à écouter l'enfant qui en nous demeure étouffé par tant de jouets inutiles. Apprends-nous Seigneur à te retrouver au fond de notre cœur, à te laisser vivre pour

que notre vie retrouve du sens, le bon sens et toute la joie, la vraie, celle qui demeure comme une petite source paisible coule au fond d'un vallon...